

INTRODUCTION AU THEATRE DE YAZI DOGO

Chaibou Dan-Inna
Université Abdou Moumouni
Niamey-Niger

Yazi Dogo est un homme de théâtre assez atypique qui ne correspond pas à l'image habituelle que l'on se fait des hommes de ce métier. Il ne court pas les festivals et ne participe qu'assez rarement à des rencontres internationales, son œuvre ayant pour principal destinataire la communauté nationale et les populations qui partagent avec elle la culture haoussa. Assez peu connu à l'extérieur, Yazi Dogo est cependant plébiscité par ses compatriotes pour être l'homme de théâtre par excellence. Cette célébrité nationale lui a d'ailleurs valu de voir, de son vivant, la Maison des Jeunes et de la Culture de Dogondoutchi, sa région natale, baptisée de son nom.

Yazi Dogo, né vers 1942, est natif d'un petit village du nom de Maizari, aux environs de Dogondoutchi au Niger. Il descend d'une famille de chasseurs et d'agriculteurs mais son père a eu aussi à exercer le métier de cordonnier lors de ses fréquents voyages dans différentes villes du nord du Nigéria.

Inscrit à l'école primaire publique de Douchi en 1948 et admis au Certificat d'études primaires en 1954, Yazi Dogo poursuit ses études dans un collège privé tenu par des religieux français en Haute Volta (actuel Burkina Faso), le Collège Saint Jean Baptiste de la Salle de Ouagadougou. Il y séjourna 3 ans, de 1956 à 1960.

De retour au Niger, il débuta une carrière d'enseignant conformément à l'engagement décennal qu'il avait signé avant d'entrer au Collège de la Salle. Il avait 18 ans et son premier poste fut l'Ecole Canada Garçons de Niamey, une école privée tenue par des prêtres catholiques canadiens. Il y passa neuf ans, de 1960 à 1969, avant de demander à être muté à Zinder, toujours pour le compte de la Mission Catholique.

Au terme de son engagement vis-à-vis de la Mission Catholique qui avait pris en charge sa formation, il demanda à intégrer la fonction publique nigérienne. C'est ainsi qu'il servit successivement à Fotoro, dans l'actuel Département de Mirriah, avant de se retrouver à l'Ecole Primaire Birni Garçons de Zinder puis à l'Ecole Expérimentale Annexe de l'Ecole Normale de Zinder. Il est resté près d'une décennie à Zinder se consacrant essentiellement à l'enseignement et au théâtre.

Le travail artistique et dramaturgique de Yazi Dogo se caractérise par son originalité. Habituellement, la mise en scène et le travail théâtral consistent à traduire sur la scène ce qu'un autre, l'auteur dramatique, a imaginé et conçu. Chez Yazi, l'œuvre théâtrale est une création dynamique où toute la troupe apporte sa contribution, du choix du thème à l'élaboration d'ensemble de la pièce et à sa concrétisation sur scène.

Hors les cas où les sujets, notamment lors des festivals, sont déterminés à l'avance par le Ministère de tutelle, les thèmes des pièces de théâtre de la troupe sont choisis en groupe, collectivement. La troupe essaie de trouver au cours d'une discussion, dans une sorte de brain-storming, le sujet qui est susceptible d'intéresser le public. Chacun donne son point de vue et les propositions vont des contes, des proverbes aux faits divers et à l'actualité sociale ou politique.

Lorsque l'intérêt du sujet est reconnu, la troupe détermine dans les grandes lignes le développement du thème :

- la situation initiale avec les personnages principaux, protagonistes de l'action ;
- la situation finale ;
- l'événement ou les événements qui causent la transformation de la situation initiale à la situation finale.

Le développement d'un thème est toujours l'objet de recherches préalables. A chaque fois, Yazi essaie de rassembler le maximum d'informations sur un sujet avant de le traiter. Ainsi, il lui arrive de se rendre dans les services administratifs pour avoir des informations complètes sur un sujet (textes de lois et réglementation en vigueur, pratiques des commerçants et des fonctionnaires, corruption, trafic d'influence, etc.). Après la détermination du sujet, la troupe procède à la répartition des rôles entre les différents acteurs. Cette répartition des rôles tient compte de la personnalité des individus, de leur apparence physique et de la connaissance empirique qu'ils ont des rôles qu'ils interprètent.

Lorsque les rôles sont répartis, les répétitions commencent, chaque acteur devant improviser sa réplique dans le dialogue théâtral en fonction de la situation du personnage qu'il incarne. Les répétitions peuvent durer plusieurs jours, les répliques et les situations étant améliorées chaque fois sur les suggestions des uns et des autres. Ainsi donc la caractéristique principale de l'improvisation chez Yazi consiste-t-elle surtout, en l'absence d'un texte préalablement écrit, à faire preuve d'inventivité verbale pour trouver la réplique appropriée à chaque situation.

Avec l'avènement de la télévision l'audience du théâtre de Yazi s'est progressivement accrue avec le recours aux médias de grande diffusion.

On peut faire de la production théâtrale de Yazi Dogo la répartition suivante :

- pièces jouées uniquement sur scène (non filmées) : *La fille qui ne sourit jamais* 1952 ; *Malam mai gafakka* 1952 ; *La sentinelle* 1952 ; *Zaman duniya iyawa ne* 1971 ; *Kalakuta* 1977 ; *Shegiya giya* 1986 ; *Abu uku maganin zaman duniya* 1988 ; *Hali zanen dutsi* 1988 ; *Talala mai kama sake* 1980, Festival de Diffa ; *La décentralisation* 2004.

- pièces jouées sur scène et enregistrées directement, - *Société Wadata (A gyara)* 1984, Festival de Niamey ; - *Riga ba wuya* 1978, Prix Festival de Maradi ; *Ba ga irinta ba* 1979, Prix Festival de Niamey ;

- pièces d'abord jouées sur scène et filmées ensuite : *Sojen da*, 1972 ; *Jagwal*, 1972 ; *Buki*, 1973 ; *Gado karhin Allah*, 1974 ; *Si les cavaliers...*, 1976 ; *Ba uwa ba riba*, 1979 ; *Girman kai rawanin tsiya*, 1985 ; *Soni Ali* (La force du lait), 1986 ; *Sarki ya hana sabka bako*, 1986 ; *La démocratie*, 1995.

- pièces non jouées sur scène mais directement filmées dans des décors naturels (théâtre-films) : *Mai kanu*, 1981 ; *Jagwal*, 1981 ; *Ana wata ga wata*, 1982 ; *Martaba*, 1984 ; *Kankili*, 1985 ; *Shiga uku*, 1985 ; *Allah gatan kowa*, 1985 ; *Rabo sai mai shi*, 1985 ; *Bakauye, bakauye na*, 1985 ; *Sherin mata*, 1986 ; *Ta bar wawa*, 1986 ; *Gwangwala*, 1987 ; *Shawara*, 1989 ; *Haji a saukake*, 1990 ; *Ba a san maci tuwo*, 1991 ; *Consommons nigérien*, 1994 ; *La fraude fiscale*, 1994 ; *La fraude douanière*, 1995 ; *Les préjugés sociaux*, 1999 ; *In bakauye, bakauyen, amma nine ubanka*, 2005 ; *Soyayya gamon jinni*, 2010.

Les fictions télévisuelles directement jouées dans des décors naturels et filmées sont devenues aujourd'hui la règle. Cependant, elles peuvent être reprises sur scène lors de certains événements ou à l'occasion des tournées de la troupe. Il faut cependant convenir, comme le fait parfois entendre Yazi Dogo, que l'avenir est désormais beaucoup plus au théâtre médiatique qu'au théâtre scénique.